



attac

# Le Courriel d'information

n°268 – Mardi 25 Septembre 2001.

## SITUATION

### Dans ce numéro

#### 1- La mort au coeur de la ville

Michael Moore, réalisateur américain de « Roger et moi » et de « The Big One » à écrit trois lettres après le 11 septembre et les attentats : « Mais PRENEZ LES CHOSES EN MAIN, mon vieux. "Déclarer la guerre?" Et la guerre contre qui ? Contre un mec dans le désert qu'apparemment nous ne pouvons pas trouver ? Nos gouvernants sont-ils en train de nous expliquer que le pays le plus puissant au monde ne peut pas mettre la main sur un seul taré diabolique ? Parce que si c'est ça le message, on est complètement dans la merde. Si ce n'est pas possible de régler son compte à cet espèce de sosie de ZZ Top, que va-t-il bien pouvoir se passer le jour où on sera attaqué par un pays entier ? »

#### 2- Contre la guerre, contre le terrorisme

En décidant de considérer l'acte terroriste comme un acte de guerre, non seulement l'OTAN identifie son nouvel ennemi et donc sa nouvelle mission - justifiant sa propre existence, notamment sur le plan des dépenses militaires - mais il réalise également une transformation de ses fonctions. La guerre contre le terrorisme est en fait une guerre « anormale », impropre, ne prévoyant pas de conflit entre états adversaires mais plutôt un choc entre un pouvoir militaire aux proportions énormes et un ennemi invisible qui peut s'insinuer partout, même au cœur de l'Occident. C'est une guerre, donc, qui a pour but de suspendre les garanties et les droits, de criminaliser les dissensions et diaboliser la critique.

#### 3- Repenser le monde

Quand la barbarie est à ce point répandue, doit-on se surprendre qu'elle contamine aussi des désespérés et des exclus et qu'elle nourrisse des esprits faibles manipulés par des fanatiques religieux. Peut-on condamner le cynisme à l'origine d'un acte criminel sans voir celui d'un système tout aussi criminel ?

#### 4- Réactions en Amérique latine

La presse occidentale pense volontiers pour acquis par tous les peuples de la planète, son jugement sur les attentats de New York et Washington et sur la réponse militaire qu'ils appellent. Elle exclut de cet unanimité une partie des peuples musulmans, mais elle ignore totalement l'opinion des autres peuples de la terre.

#### 5- Pour la paix et le développement

Nous sommes extrêmement préoccupés par la mise en place d'un nouveau front de sécurité occidental et par l'emploi extravagant, par le gouvernement des Etats Unis et ses alliés de l'OTAN, d'une rhétorique guerrière. Des années après la chute du mur de Berlin, nous récusons l'intention de bâtir un nouveau mur de haine sur les bords de la Méditerranée. Nous appelons l'Europe au respect de ses engagements d'aider à la création de nouveaux espaces et de structures nouvelles pour la libre circulation des personnes autour de la Méditerranée.

#### 6- Les mouvements de lutte contre la mondialisation libérale après le 11 septembre 2001

C'est malgré tout dans un contexte plus grave et plus difficile que les mobilisations vont se développer et que les mouvements de lutte contre la mondialisation libérale vont se construire. Une situation qui exigera de ces mouvements une plus grande attention pour les problèmes démocratiques et pour la question de la paix et de la sécurité pour les peuples : pour les populations du sud, à l'accroissement des inégalités s'ajoute aujourd'hui la crainte des interventions militaires, qu'elles viennent des puissances occidentales ou des gouvernements locaux qui utilisent la conjoncture pour régler des conflits qui restaient parfois latents.

#### 8- Vous avez rendez-vous avec ATTAC

#### La mort, au coeur de la ville

Chers amis, (12 - sept)

Par Michael Moore



attac

Je devais prendre aujourd'hui le vol d'American Airlines de 16h30 qui relie LAX à JFK. Mais ce soir, je suis coincé à Los Angeles, submergé par un incroyable flux d'émotions diverses concernant ce qui s'est passé sur l'île où je travaille et où je vis : New York City.

Ma femme et moi avons passé les premières heures du jour, après avoir été réveillés par des appels téléphoniques de nos familles à 6h40 (heure locale), à essayer de contacter notre fille à son école de New York et notre ami JoAnn qui travaille près du World Trade Center.

J'ai appelé JoAnn à son bureau. Quelqu'un a décroché, la première tour a explosé et la personne qui a répondu a hurlé et s'est enfuie, me laissant dans l'ignorance de savoir si elle ou JoAnn allait survivre.

Ce fut une atroce, une abominable et terrifiante journée.

Le 27 décembre 1985, je me suis trouvé pris au milieu d'un attentat terroriste à l'aéroport de Viennes, qui fit 30 victimes à Viennes et à l'aéroport de Rome. (Le mitraillage des passagers dans les deux villes était prévu pour avoir lieu simultanément).

Je n'ai pas envie de parler de cet événement ce soir car il ravive encore tant de désespoir et de confusion lorsque je me demande pourquoi j'ai survécu, un coup de chance, une erreur, quelques mètres sur le tarmac et je suis toujours ici, j'aurais tout aussi bien pu mourir.

Sain. En sécurité. Je suis américain et je vis aux États-Unis. Je tiens à mes illusions. Je passe à travers le détecteur de métaux, je fais passer mes bagages à main dans la machine à rayons X et je sais que tout ira bien.

Voici une brève liste de mes expériences récentes avec la sécurité des aéroports :

\* A l'aéroport de Newark, l'avion est en retard pour l'enregistrement des passagers. La personne au guichet ne trouve pas mon siège. Alors elle me dit tout simplement " allez-y, montez dedans ", sans billet !

\* A l'aéroport Metro de Detroit, je ne veux pas faire passer le déjeuner que je viens d'acheter à travers le détecteur de rayons X, donc au moment où je passe par le détecteur de métaux, je tends mon sac au garde par l'espace entre le détecteur et la machine à rayons X, en lui disant " c'est juste un sandwich ". Il me croit et ne

vérifie pas. Le sac n'est passé par aucun dispositif de sécurité.

\* A l'aéroport de LaGuardia à New York, j'enregistre un bagage, mais je décide de prendre l'avion suivant. Le premier avion décolle sans moi, mais avec ma valise. Personne ne sait ce qu'elle contient.

\* Retour à Detroit, je prends mon temps pour sortir de l'avion qui assure la navette régulière. Au moment où j'arrive en bas des escaliers, le bus qui conduit les passagers jusqu'au terminal est parti, sans moi. Je suis seul sur le tarmac, libre d'aller où je veux. Et c'est ce que je fais. Finalement, je fais signe à une camionnette et un mécanicien d'avion me conduit sur le reste du trajet jusqu'au terminal.

\* J'ai emporté des couteaux, des rasoirs et une fois, l'homme qui voyageait avec moi transportait un marteau et un burin. Personne ne nous en a empêché.

Bien évidemment, tout ceci a pu se passer parce que les compagnies aériennes considèrent que ma sécurité est SI importante qu'elles payent un vigile 5,75 \$ (env. 40 fr.) par heure pour garantir que les méchants ne monteront pas dans mon avion. C'est ainsi que ma vie vaut moins qu'une vidange.

Vous me trouvez un peu sévère ? Alors, réfléchissez à cela : un pilote sur American Eagle (la branche de American Airlines chargée des vols intérieurs réguliers) touche au cours de sa première année de carrière 15 000 \$ (env. 105 000 fr.) pour son salaire annuel.

C'est la stricte vérité - 15 000 \$ pour la personne qui a votre vie entre les mains. Jusqu'à récemment, le salaire d'un pilote de Continental Express était à peine plus de 13 000 \$ (env. 91 000 Fr.) par an. Un homme, un pilote de American Eagle, qui avait quatre enfants s'est rendu au bureau des services sociaux pour faire une demande d'aide alimentaire et il y avait droit !

Un homme qui a droit à l'aide alimentaire pilote mon avion ? C'est la réalité ? Tout à fait.

Alors épargnez-moi le couplet sur les mesures de sécurité prises par les compagnies aériennes et la FAA. Comme toutes les entreprises, elles ne se préoccupent que d'une chose, la rentabilité et la marge de profit.



attac

Quatre équipes de 3 à 5 personnes ont pu déjouer la sécurité aérienne le même matin dans trois aéroports différents et commettre cet acte haineux ? J'ai envie de répondre : " c'est tout ? "

Alors aujourd'hui les experts font dans leur froc et vitupèrent sur " la menace terroriste " et sur le type le plus effrayant de la planète - Osama ben Laden. Qui sait, c'est peut-être bien lui qui a fait ça. Mais il y a quelque chose qui cloche.

On voudrait vraiment que je crois que ce type qui dort dans une tente en plein désert a formé des hommes capables de piloter nos avions de ligne les plus sophistiqués et avec une précision telle qu'ils ont été capables de toucher les trois cibles sans que personne ne se demande ce que faisaient ces avions si loin de leur couloir aérien ?

Ou veut-on seulement que je crois qu'il s'agit de quatre fanatiques religieux/politiques qui PAR HASARD se trouvaient être des pilotes qualifiés qui PAR HASARD voulaient se suicider ce jour-là ?

C'est peut-être possible de trouver un pilote de ligne prêt à mourir pour la cause mais QUATRE ? Bon, d'accord, peut-être que oui, je ne sais pas.

Tout ce que je sais c'est qu'aujourd'hui j'ai tout entendu sur ce Ben Laden à part un fait : CE SONT NOUS qui avons créé le monstre connu sous le nom d'Osama ben Laden !

Où est-il allé à l'école du terrorisme ? A la CIA !

Cette information ne vient pas de moi, j'ai vu un reportage sur MSNBC l'année dernière qui expliquait tout. Lorsque l'Union Soviétique occupait l'Afghanistan, la CIA l'a formé, lui et ses hommes, à commettre des actes de terrorisme contre l'armée soviétique. Et ça a marché ! Les soviétiques se sont enfuis. Ben Laden était reconnaissant pour ce que nous lui avions appris et il a pensé que ça pourrait être amusant d'utiliser ces mêmes techniques contre nous.

Nous abhorrons le terrorisme, sauf si c'est nous qui en sommes les auteurs.

Nous avons payé, entraîné et armé un groupe de terroriste au Nicaragua dans les années 1980 qui ont tués 30 000 civils. C'était NOTRE travail. A vous et à moi. Trente mille civils assassinés et qui diable s'en souvient ?

Nous avons financé de nombreux régimes d'oppression qui ont tué un grand nombre d'innocents et nous n'avons jamais laissé les êtres qui ont souffert de CETTE cause interrompre notre journée, ne serait-ce que quelques minutes.

Nous sommes la cause de l'orphelinat de tant d'enfants, des dizaines de milliers, dans le monde entier, avec notre terrorisme financé par les contribuables (au Chili, au Viêt-nam, à Gaza, au Salvador) que je suppose que nous ne devrions pas être trop surpris lorsque ces orphelins grandissent et sont un peu dérangés de la tête à cause des horreurs que nous avons aidé à provoquer.

Pourtant, les récents attentats terroristes commis dans notre pays n'ont pas été dirigés par un type vivant dans le désert mais plutôt par nos propres citoyens : quelques anciens militaires qui haïssaient le gouvernement fédéral.

Mais dès les premières minutes qui ont suivi les attentats d'aujourd'hui, je n'ai pas entendu évoquer cette possibilité. Et pourquoi ?

Peut-être parce que les Arabes sont de bien meilleurs repoussoirs ? Un des éléments-clés pour embrigader tous les Américains dans une véritable fureur contre un nouvel ennemi est la carte essentielle de la race. Il est bien plus facile de nous faire haïr lorsque l'objet de notre haine ne nous ressemble pas.

Les parlementaires et les sénateurs passent leurs journées à réclamer plus d'argent pour l'armée, un sénateur a même déclaré sur CNN qu'il ne voulait plus entendre personne lui demander une rallonge de budget pour l'éducation ou la santé, nous ne devrions n'avoir qu'une priorité : notre défense.

Ne parviendrons-nous donc jamais à réaliser que nous serions bien plus en sécurité si le reste du monde ne vivait pas dans la pauvreté pour que nous puissions porter de belles chaussures de sport ?

En seulement 8 mois, Bush est parvenu à nous faire à nouveau haïr de tout le monde. Il s'est retiré des Accords de Kyoto, a quitté la conférence de Durban sur le racisme, a insisté sur la reprise de la course aux armements, il suffit de demander, Bush Junior se charge de tout gâcher.



attac

Ce soir, les sénateurs et les parlementaires ont spontanément entonné un " God Bless America ". Ils sont plutôt bons chanteurs !

C'est ça, Seigneur, s'il te plaît, bénit-nous.

Pleurons, portons le deuil et lorsque ce sera le moment, examinons notre contribution à ce monde d'insécurité dans lequel nous vivons.

Nous pouvons faire autrement.  
Bien à vous,  
Michael Moore

Chers amis, (14 sept)

Je suis sur la route ce soir, c'est la seule solution pour sortir de Los Angeles et pour pouvoir revenir à la maison, retrouver notre fille et nos amis à New York. Curieusement je n'avais jamais conduit auparavant à travers ce pays immense. Ma femme et moi nous sommes arrêtés à Flagstaff pour dormir quelques heures avant de repartir.

La tristesse et la colère envahissent l'Amérique. Ce soir à la radio les discours étaient remplis d'appel à l'éradication de tous les pays arabes. Nombreux sont ceux qui recherchent la vengeance et le sang. Mais un nombre surprenant de personnes demandent aussi de ne pas massacrer d'autres êtres humains innocents. Le long de la route, les auberges et les magasins étaient pleins de gens qui, comme nous, n'ont d'autre solution pour rentrer chez eux que ce voyage de quatre jours.

Notre fille va bien, elle était surtout terrifiée par mon désir de prendre l'avion pour la rejoindre plutôt que de conduire. Encore une fois, le vote s'est terminé à 2 contre 1 en ma défaveur. Comme d'habitude.

Nous avons appris que d'autres personnes encore de notre connaissance sont mortes. Bill Weems, qui avait travaillé comme producteur pour nous cette année, était dans le vol de Boston qui s'est écrasé sur le World Trade Center. C'était un type très bien et très sympathique. Quelle folie insensée...

Et tous ces enfants de New York, des orphelins ce soir... que dire ou que faire ? Je ferai ce que je pourrai – quelque chose, n'importe quoi - dès que je serai revenu. Mais jamais ce ne sera assez.

Les pompiers de New York: ils sont là, à chaque coin de rue, chaque jour ; ce sont nos meilleurs

voisins. Ils s'assoient sur le trottoir devant leurs casernes et ils lancent un bon mot et un sourire bienveillant à chaque passant... et aujourd'hui plus de 350 d'entre eux sont morts, après avoir risqué leurs vies pour sauver les victimes d'un carnage dont ils ont vite fait partie.

Une bonne amie de Flint est employée au Pentagone. Je n'ai pas eu de nouvelle d'elle. J'ai essayé sans résultat de contacter sa famille. Son fils Malcom a travaillé avec nous pour l'émission. Je n'arrive pas à le trouver. Sans cesse les larmes me viennent aux yeux. Un jour elle m'avait fait visiter le Pentagone, elle m'avait emmené partout, et s'était fait tellement engueuler pour m'avoir fait entrer dans cet édifice devant lequel je manifestais autrefois. Si vous savez comment elle va, parmi ceux d'entre vous qui connaissaient Barbara, pouvez-vous m'écrire ? Je vous en supplie.

Le type qui occupe la Maison Blanche a pleuré aujourd'hui. Continuez à pleurer, M. Bush. Plus vous pleurerez, plus vous évacuerez ce côté obscur, propre à chaque être humain, où la colère s'accumule jusqu'au point où on veut tuer sans discernement. Les vieux copains de votre père et de Reagan -- Eagleberger, Baker, Schultz -- vous demandent tous de bombarder d'abord, et de poser les questions ensuite. Vous ne devez PAS faire ça. Ne serait-ce que pour ne pas vous abaisser au niveau de ces bouchers. Oui, trouvez ceux qui ont fait ça. Oui, faites en sorte qu'ils ne puissent JAMAIS recommencer.

Mais PRENEZ LES CHOSES EN MAIN, mon vieux. "Déclarer la guerre?" Et la guerre contre qui ? Contre un mec dans le désert qu'apparemment nous ne pouvons pas trouver ? Nos gouvernants sont-ils en train de nous expliquer que le pays le plus puissant au monde ne peut pas mettre la main sur un seul taré diabolique ? Parce que si c'est ça le message, on est complètement dans la merde. Si ce n'est pas possible de régler son compte à cet espèce de sosie de ZZ Top, que va-t-il bien pouvoir se passer le jour où on sera attaqué par un pays entier ? Pour l'amour de Dieu, passez un coup de fil aux Israéliens et demandez leur de faire ce truc qu'ils font quand ils veulent avoir leur type à eux ! On leur donne suffisamment de milliards tous les ans, je suis SUR qu'ils seraient content de vous rendre ce service.

Mais je vous en supplie, M. Bush, restez dans la catégorie pleurs. Allez aujourd'hui à New York reconforter ses blessés. Dites au maire, un type que pas mal d'entre nous n'aimaient pas, qu'il fait un travail fantastique en maintenant au



attac

niveau le plus haut possible dans un moment pareil le moral des habitants. Alors que lui-même lutte contre un cancer, il est présent pour cette ville que je crois qu'il aime; il a fait bien plus que son devoir.

En mai dernier, vous avez donné aux talibans d'Afghanistan 43 millions de dollars de nos impôts. Aucune nation du monde développé ne leur a donné un seul centime, mais vous, vous leur avez offert un cadeau de 43 millions de dollars parce qu'ils avaient dit avoir "interdit toute drogue".

Votre guerre contre la drogue était plus importante que la vraie guerre que menaient les talibans contre leur propre peuple, et pour cette raison vous avez aidé à financer le régime qui donnait refuge à cet homme même dont maintenant vous dites qu'il est responsable de l'assassinat de mon ami dans cet avion, et de l'assassinat des amis de familles de milliers et de milliers de personnes. Comment osez-vous maintenant parler de plus d'assassinats ? Honte, honte et honte à vous ! Expliquez-vous sur votre soutien aux talibans ! Dites-nous pourquoi votre père et son copain M. Reagan ont formé M. Ben Laden au terrorisme !

Suis-je fâché ? Ca vous pouvez bien le dire. Je suis un citoyen américain, et mes gouvernants ont utilisé mon argent pour financer un carnage. Et voilà que mes amis en ont payé le prix de leur vie.

Continuez donc à pleurer, M. Bush. Continuez à vous planquer dans l'Omaha ou partout ailleurs où vous vous refugiez quand les autres meurent, comme vous vous êtes enfui pendant la guerre du Vietnam tout en prétendant être en service dans l'Air National Guard. Neuf garçons qui étaient au collège avec moi sont morts pendant cette guerre déplorable. Et maintenant vous demandez "l'unité nationale" pour pouvoir en commencer une autre ? Ne m'insultez pas, et n'insultez pas mon pays comme ça !

Oui, moi aussi, je serai à l'église à midi aujourd'hui, pour cette journée de deuil national. Je prierai pour vous, pour nous, pour les enfants de New York et pour les enfants de ce monde triste et affreux...

Bien a vous,  
Michael Moore

Chers amis (15 sept),

Deuxième journée sur la route, de retour vers New York City

Je suis réveillé par le son de la Bannière Etoilée (1) qui retentit dans le hall de l'hôtel où nous avons passé la nuit, à Flagstaff. L'office commémoratif a commencé dans la Cathédrale Nationale de Washington DC, et il est diffusé sur la télé du hall. Je descend voir.

Un groupe de Noires âgées le regardent, debout, les larmes aux yeux. Cela me rappelle un panneau que j'ai vu en arrivant en ville sur une boutique d'Indiens Hopi : " Amérique Terre de liberté Pays des braves. " Vous ne trouverez certainement pas de groupe qui se soit vu refusé l'accès au Rêve Américain autant que ces deux-là, et pourtant ils sont aussi affligés que les autres des attaques de New York.

En traversant les réserves Indiennes de l'Arizona et du Nouveau Mexique, on est frappé par la pauvreté abjecte de ces lieux, et on se rappelle les 500 ans de terrorisme sponsorisé par l'état contre ces gens, un génocide virtuel. Combien de millions ont été tués par les colons et soldats américains ? Je ne m'en souviens plus. Mais les conséquences sont brutalement évidentes dans les cabanes et caravanes le long de la route 66.

Ma femme et moi nous dirigeons vers la ville et trouvons une église catholique, San Francisco de Asis, dans laquelle doit avoir lieu un office pour honorer les morts. L'église elle-même est remarquable avec ses images matriarcales, dont une grande peinture murale au dessus de l'autel représentant Marie et sa mère et sa famille, ainsi qu'une statue d'elle à la place de l'habituel Jésus crucifié.

Nous restons debout, vu qu'il n'y a plus de place assise Les minutes s'écoulent et l'office ne commence pas. Le prêtre arrive et s'assoit sur le banc du 7e rang, comme s'il était venu se recueillir au même titre que les autres. Après un long moment, une personne se lève de son banc et se met à lire un passage de la bible - mais le texte n'est pas celui sur la vengeance et le bain de sang. Ca parle plutôt de refondre nos épées en socs de charrues. Oops, hors sujet !

Nous quittons l'église en nous sentant emplis d'un immense désespoir. Nous n'avons toujours pas de nouvelles de nos amis à Manhattan ni de notre amie Barbara au Pentagone. Nous passons devant une boutique dont le panneau indique "Armurerie-Epicerie." A la sortie de la ville, notre téléphone portable sonne. C'est Barbara et son mari Sam qui appellent de l'extérieur du



attac

Pentagone. Elle me dit qu'elle va bien et qu'il y a une grande roue d'avion qui dépasse du côté du bâtiment où elle travaille comme employée de bureau. Le matin du crash, elle était en retard parce qu'elle avait emmené Sam à l'aéroport. Je commence à pleurer de nouveau. Elle me dit merci et " ne t'inquiètes pas, je vais bien ", et j'entends son mari derrière qui blague : " c'est une affirmation discutable " et tous deux éclatent de rire.

Je quitte la route à Winslow, Arizona, et je dis à Kathleen que je veux la photographier à un virage. Elle ne comprend pas pourquoi, et comme je sais à quel point elle déteste les Eagles, je lui dis que c'est une chanson de Jackson Browne (ce qui est techniquement vrai ; il l'a co-écrite). Elle se prête au jeu, mais quand elle lira ceci, j'aurais de gros ennuis.

Je suis toujours aussi étonné par le nombre de gens - à la radio et ceux que nous croisons - qui sont totalement opposés à une réponse militaire bâclée à ce qui s'est passé. Quoi que puissent dire et montrer les médias, je suis convaincu qu'il y a une majorité d'Américains qui, bien qu'ils veulent que justice soit faite et être protégés d'autres attaques, ne veulent pas que George W. Bush se mette à jouer les Docteur Folamour.

A propos de Folamour, la semaine dernière a commencé avec l'un des meilleurs programmes de " 60 Minutes " depuis longtemps. Ils ont tout révélé : comment les Etats-Unis - et plus particulièrement Henry Kissinger - ont comploté au début des années 70 pour renverser le président du Chili démocratiquement élu. Le complot a réussi, le président Allende a été tué, et des milliers de Chiliens ont été brutalement torturés et assassinés. Aujourd'hui, de nombreux membres du nouveau gouvernement chilien voudraient faire comparaître Kissinger en justice pour ces actes de terrorisme. Pensez-vous que les Etats-Unis l'extraderaient ?

Eh bien, cette histoire était complètement oubliée 48 heures après, aussi vite qu'elle avait été oubliée 30 ans plus tôt.

Certains d'entre vous m'ont écrit pour me dire, " s'il te plaît, Mike, ne parle pas de ces histoires, du moins pas tout de suite. Laisse-nous faire le deuil de nos morts. "

Je suis d'accord. Et je m'excuse auprès de tous ceux que j'ai pu blesser. Personne ne veut entendre parler de politique pour le moment - sauf nos leaders installés à Washington. Faites-

moi confiance, eux parlent de politique nuit et jour, et ils discutent entre autres d'envoyer nos gosses se battre contre quelque invisible ennemi et bombarder sans discernement les Afghans ou quiconque pourra, selon eux, faire que nous Américains nous sentions mieux.

Etant un de ces Américains qui se sentent mal, j'estime avoir la responsabilité de parler et dire ce qui doit être dit : que nous, les Etats-Unis d'Amérique, sommes coupables d'avoir commis tant d'actes de terreur et de bains de sang, que nous ferions mieux de nous renseigner sur la culture de violence dont nous sommes des participants actifs. Je sais que c'est dur d'entendre cela en ce moment, mais si moi et d'autres ne le disons pas, j'ai peur que nous nous retrouvions bientôt dans une guerre qui ne fera RIEN pour nous protéger de la prochaine attaque terroriste.

J'ai reçu plus d'e-mails cette semaine que jamais auparavant - environ un millier toutes les quatre heures. Quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux viennent de gens qui refusent aussi de se laisser entraîner dans une quelconque forme d'absurdité sanglante, et qui sont d'accord avec l'idée que nous devons trouver un moyen approprié de livrer à la justice ceux qui ont commis ces actes.

J'ai été touché par beaucoup de vos commentaires et je suis désolé de ne pouvoir y répondre tant que je suis sur la route. Mais je fais part de vos sentiments avec ceux que je rencontre (et, je dois le dire une fois de plus, c'est un don des dieux que d'avoir une invention comme Internet, qui me permet de voyager ainsi à travers le pays et d'être connecté avec tant de milliers d'autres Américains et avec tant d'étrangers qui partagent notre peine et s'inquiètent de ce que nos leaders vont faire).

Nous franchissons la Continental Divide (2) et Rush Limbaugh ne cesse de bavarder au sujet de qui nous devrions bombarder. Il quitte l'antenne, et je suis sûr qu'il est en route pour le plus proche centre de recrutement pour s'engager - car soyons certains qu'il n'attend pas que votre fils ou votre fille aille risquer sa vie pour la liberté pendant qu'il reste simplement assis à savourer son nouveau contrat à un demi-million de dollars.

En arrivant à Albuquerque, Kathleen feuillette le guide touristique Frommer's à la recherche d'un endroit où passer la nuit. Elle trouve un endroit qui à l'air bien, près du parc national de White Sands, mais elle tombe sur ce passage : " la



attac

route qui mène à l'hôtel est parfois fermée à cause de tests de missiles dans les environs. " Oui, bienvenue au Nouveau Mexique, " Terre d'Enchantement ", juste un grand terrain d'essais qui vous est présenté par les créateurs de l'intégralité des armes de destruction de masse connues de l'homme. Nous optons pour le Hyatt en centre-ville.

L'hôtel est comme une ville fantôme. " Toutes les conventions sont annulées ", nous informe la dame à l'accueil. Je demande au groom combien il y a de clients ce soir.

" 9,9 pour cent d'occupation ", me dit-il. Hmm. Pourquoi ne pas dire 10% ?

J'imagine que ce serait demander trop d'optimisme par une nuit comme celle-ci

J'écrirai de nouveau quand nous aurons atteint notre prochaine étape, Oklahoma City.

Bien à vous,  
Michael Moore

PS : Il y a trois jours, j'ai appris de quelqu'un à ABC News qu'ABC possède une cassette vidéo - un vue du deuxième avion s'écrasant sur la tour - qui montre un chasseur F-16 suivant l'avion à distance.

Je ne vous en ai pas parlé, parce que je n'ai pas vu cette cassette moi-même et que je ne voulais pas en rajouter aux rumeurs non-fondées. La télévision vient de faire savoir que le gouvernement a admis avoir fait décoller des avions de combats quand ils ont su que des avions s'étaient écartés de leur itinéraire

A partir de maintenant, je transmettrai les informations censurées que je reçois à tous ceux d'entre vous dans les grands médias qu'on empêche de faire leur travail.

Cela devient-il plus clair à présent qui l'avion qui est tombé en Pennsylvanie a été abattu pour l'empêcher de frapper sa cible ?

La vérité est navrante, insupportable - mais elle doit nous être dite. Un peuple libre ne peut prendre une décision éclairée s'il on le laisse dans le noir. Écoutons TOUTE la vérité MAINTENANT.

(1) The Star Spangled Banner : hymne des USA (ndt) (2) The Continental Divide : ligne des partages des Montagnes Rocheuses (ndt)

Documents originaux : [www.michaelmoore.com](http://www.michaelmoore.com)

Contact : [mmflint@aol.com](mailto:mmflint@aol.com)

Traduction : Boris Lelong, G. Patey, Sébastien Raffray et Véronique Valentin, traducteurs bénévoles [coordinat@attac.org](mailto:coordinat@attac.org)

## Contre la guerre, contre le terrorisme

Par ATTAC Italia

L'attaque terroriste sanguinaire de Washington et New-York qui a engendré des milliers de victimes, ne fait que confirmer la nécessité d'une modification radicale des relations internationales qui sont aujourd'hui basées sur l'arrogance des puissants et sur la destruction des conditions de vie de milliards d'êtres humains sur toute la planète.

L'action terroriste se calque sur la même logique de guerre menée par l'Impérialisme, elle en est le reflet spéculaire. Cette même injustice sociale, qui sont les eaux dans laquelle nage le poisson du terrorisme, ne parvient plus à expliquer les raisons et le sens de ces actes malgré sa propre force si destructrice, sa puissance militaire et son aversion à l'égard du partage civil. En ces termes, l'attentat terroriste de New-York représente, non pas un crime contre la civilisation, entendue comme un lieu de la représentation des valeurs occidentales, et, en premier lieu le Marché, mais un crime contre l'Humanité, toute l'Humanité.

Avec la déclaration de guerre faite par Bush, soutenue par tous les pays de l'OTAN, les nations occidentales optent, ainsi, pour une autre voie : celle d'une redéfinition de la guerre, non pas en tant que moyen pour résoudre des conflits internationaux, mais en tant qu'instrument de domination de l'Occident sur le reste du monde, de la « Civilisation » (capitaliste) contre la barbarie (les Barbares), des privilèges des plus forts contre les plus faibles.

Cette stratégie apparaît particulièrement évidente à la lumière du choix fait par l'OTAN d'activer l'Article 5 de son traité et donc de considérer l'agression des USA comme un acte de guerre contre le Pacte militaire. Avec ce choix, l'Alliance militaire la plus ancienne du monde se met au service de la guerre déclarée par George Bush Jr., s'alignant sur les exigences politico-militaires des USA, en incluant bombardements et représailles sur des populations désarmées, excluant « De Facto » un éventuel rôle de l'ONU.



attac

Une nouvelle mission.

De cette manière, on se dirige vers la redéfinition complète, après la disparition de l'URSS, d'une nouvelle « mission » pour l'Occident. Un objectif pour lequel les USA et ses alliés ont travaillé depuis l'écroulement du mur de Berlin en 1989 et de la Guerre du Golfe en 1991, même si à l'époque la situation internationale ne permettait pas encore de contourner l'existence et le rôle de l'ONU qui fut nécessaire à avaliser sur le plan institutionnel l'agression militaire de l'Irak (créant ainsi les conditions de sa marginalisation). Avec la guerre du Kosovo, cette stratégie fut élargie à l'OTAN. Grâce aux bombardements sur Belgrade et le Sommet de Washington en avril 1999 qui se déroulait en même temps, l'Alliance Atlantique a présenté au monde entier son nouveau rôle de bras armé de la Globalisation politique et économique, de garant de la « sécurité » en rapport avec les intérêts occidentaux.

Un rôle direct par le biais d'une force militaire prête à intervenir sans limites géographiques et en destituant totalement l'ONU de sa mission fondatrice (médiation des conflits et garantie de la paix). Cette transformation de l'OTAN, avec à sa tête les USA, a pour finalité de constituer le bras armé de la globalisation capitaliste, en présidant, prévenant et punissant les conséquences désastreuses de la domination du Marché à l'échelle mondiale. La première conséquence d'une telle stratégie a été un réarmement général des pays de l'OTAN qui voit dans la proposition de bouclier spatial la pointe émergente d'un nouvel aspect géopolitique ruinant les précédents traités internationaux sur le désarmement nucléaire contrôlé en tentant de donner à l'OTAN une nouvelle forme d'omnipotence militaire.

C'est dans ce but que les Etats-Unis sabotèrent le traité ABM qui avait pour finalité de réguler la réduction des armements russes et américains, que les Etats-Unis violèrent le traité de non-prolifération des tests atomiques, que Bush mit en place sa nouvelle politique rejetant l'abandon des armes biologiques et chimiques, des mines anti-personnel, des armes à l'uranium appauvri. C'est pour toutes ces raisons que nous estimons que la non-légitimité de ce nouvel ordre mondial passe par la non-légitimité de l'OTAN, instrument de mort et sangsue de richesses (par rapport à un éventuel rééquilibrage des relations Nord-Sud dans le monde) ; par exemple, il suffirait 3 % des dépenses destinées à la réalisation du bouclier

spatial pour résoudre les problèmes d'eau potable sur la planète.

La zone rouge mondiale

En décidant de considérer l'acte terroriste comme un acte de guerre, non seulement l'OTAN identifie son nouvel ennemi et donc sa nouvelle mission - justifiant sa propre existence, notamment sur le plan des dépenses militaires - mais il réalise également une transformation de ses fonctions. La guerre contre le terrorisme est en fait une guerre « anormale », impropre, ne prévoyant pas de conflit entre états adversaires mais plutôt un choc entre un pouvoir militaire aux proportions énormes et un ennemi invisible qui peut s'insinuer partout, même au cœur de l'Occident. C'est une guerre, donc, qui a pour but de suspendre les garanties et les droits, de criminaliser les dissensions et diaboliser la critique. Les représailles contre les immigrés, les accusations de connivences du mouvement anti-globalisation en sont des exemples limpides.

Dans ce sens, l'Alliance n'est plus seulement « le gendarme mondial » et le bras armé de la globalisation, mais s'identifie directement en tant qu' « espace de civilisation » à l'intérieur duquel il est besoin de se ranger pour jouir d'une bonne réputation, pour faire partie des gentils de la planète. Avec cette transformation, l'Alliance Atlantique délimite une véritable Zone Rouge mondiale : qui en fait partie est sauvé, qui est en dehors est un paria, un Judas, un ennemi à atteindre ou à éliminer.

Le terrorisme est l'ennemi de la politique.

Dela même façon, les terroristes, avec leurs actions, tuent non seulement des vies humaines, mais aussi la politique même, en cherchant à débarrasser du terrain de la querelle les acteurs gênants tels que le mouvement anti-globalisation, pour demeurer seuls dans leur défi insensé contre la domination occidentale. Grâce à leur potentiel destructif et criminel, les terroristes se revendiquent autonomes et inconciliables vis-à-vis de ceux qui se battent à la lumière du jour et dans le respect de la vie humaine pour un changement du monde. Le terrorisme est directement un ennemi du mouvement anti-globalisation.

« Contre la guerre et le terrorisme » devient désormais un mot d'ordre inévitable et important : en dépit de son activité normale, le mouvement est également chargé du devoir de démontrer qu'un nouveau monde est possible et que ceci peut engendrer une nouvelle



attac

civilisation, le seul recours possible pour empêcher que la barbarie n'avance et ne gagne.

La semaine d'initiatives en vue du sommet de Naples est l'occasion pour quel e mouvement bâtitse une campagne plus générale contre l'OTAN et contre les politiques militaires des pays du G8 qui en concrétisent l'action : les interventions militaires masquées en « opérations humanitaires », ou les « représailles », la présence des bases militaires américaines, de l'OTAN et italiennes sur des dizaines de lieux sur notre territoire, avec leurs conséquences directes sur les populations qui y vivent (ou qui subissent l'action destructrice des avions qui en décollent), le réarmement progressif de l'Italie et des pays européens qui voit chaque année l'augmentation de leurs dépenses militaires et la construction de systèmes d'armes toujours plus sophistiqués et coûteux (tel l'Eurofighter et le porte-avions déjà en projet).

Plus spécifiquement, nous devons porter notre attention sur les choix du prochain budget dans lequel se profile déjà l'augmentation exponentielle des dépenses militaires au dépend des dépenses sociales : deux côtés de la même médaille.

Soutenir la taxe Tobin dont la finalité est de se mettre au service des dépenses sociales et lutter contre les multinationales financières qui se dissimulent derrière le riche marché des armes. Elle a une fonction démocratique et de contraste face au militarisme économique.

En particulier, nous proposons une campagne d'information et de discussions sur le bouclier spatial et le démantèlement de l'OTAN, ainsi qu'une campagne politique qui prendrait ses racines à la base, des initiatives parlementaires contre les dépenses militaires, en terminant avec la mobilisation contre les politiques de précarisation et des coupes dans les dépenses sociales. Lors des manifestations qui sont en train de se dérouler dans beaucoup de villes contre le terrorisme, nous devons soutenir notre fermeté à l'égard de l'OTAN et aux politiques militaires et notre radicale opposition au terrorisme.

ATTAC Italie [italia@attac.org](mailto:italia@attac.org)

Traduction : Jean Marc Portella, traducteur bénévole [coordinat@attac.org](mailto:coordinat@attac.org)

## Repenser le monde

Par ATTAC Québec

Aucune cause ni aucune idéologie ne pouvaient justifier les crimes qui ont dévasté la vie de milliers de familles américaines dont les proches ont été décimés dans les derniers attentats terroristes. On ne peut et on ne doit jamais assimiler des innocents à un État ou à ses dirigeants. Cela vaut pour tous les hommes et toutes les femmes de la planète.

Un innocent vaut un autre innocent, quel que soit la couleur de sa peau ou le lieu où il se trouve. Les femmes américaines qui ont exposé les photos de leurs fils ou de leur père disparus le 11 septembre 2001 ne valaient ni plus ni moins que les mères chiliennes qui ont posé le même geste dans les jours qui ont suivi le 11 septembre 1973 quand des meurtriers sous les ordres de Pinochet et de la CIA ont massacré et fait disparaître les leurs.

Ceci étant posé, une mort injustifiée ne peut trouver réparation dans une autre mort injustifiée. On ne saurait combattre le terrorisme par un autre terrorisme fut-il celui d'un État et dut-il se cacher derrière le mot guerre. Le peuple afghan n'a pas choisi les Talibans. Il n'a pas, non plus, à payer pour les erreurs de ceux-là mêmes qui ont permis la prise du pouvoir par des intégristes et qui aujourd'hui les renient. La population afghane n'a pas à subir le sort du peuple iraquien qui compte ses morts par centaines de milliers depuis l'imposition du blocus, autre geste terroriste contre des civils.

La seule guerre valable au terrorisme serait celle qui ferait disparaître le terreau dans lequel il se développe. Le terrorisme est le fruit de l'humiliation qui découle des inégalités criantes et croissantes dans le monde. Il aura fallu les gestes fous de désespérés en sol américain pour que les dirigeants de cette superpuissance prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls sur cette terre et qu'ils ne pourront indéfiniment ni impunément cautionner un système qui crée des exclus par millions ; qu'ils ne pourront non plus faire fi des institutions internationales comme ils le font si souvent.

Une barbarie en appelle toujours une autre. Or, il y a barbarie quand les 200 personnes les plus riches de la planète possèdent ensemble autant que 2 milliards 500 millions d'êtres humains (41% de la population du globe). Il y a barbarie quand des millions d'innocents sont sacrifiés sur l'autel du dieu-marché. Il y a barbarie quand les plus riches manigancent entre eux et manipulent les gouvernements pour maintenir en place un système de paradis fiscaux. Il y a barbarie quand les petits sont mis à contribution pour



attac

payer des impôts qui échappent aux spéculateurs financiers. Il y a barbarie quand l'économie fonctionne pour elle-même, laissée à elle-même, sans règles et en dehors de tout contrôle démocratique. Il y a barbarie quand les boursicoteurs soucieux du seul profit maximum, ferment les yeux sur le travail des enfants. Il y a barbarie quand les plus riches maintiennent au pouvoir des dictateurs corrompus mais fidèles gardiens de leurs intérêts pétroliers ou autres.

Quand la barbarie est à ce point répandue, doit-on se surprendre qu'elle contamine aussi des désespérés et des exclus et qu'elle nourrisse des esprits faibles manipulés par des fanatiques religieux. Peut-on condamner le cynisme à l'origine d'un acte criminel sans voir celui d'un système tout aussi criminel ?

Le drame américain a fait s'arrêter le monde. Il y aura l'avant et l'après de ce drame. Plutôt que d'annoncer bêtement que nous devons nous engager dans la première guerre du XXIe siècle, pourquoi ne pas profiter de cet arrêt forcé pour penser et ensuite agir? Penser autrement un autre monde. Reprendre possession de notre statut de citoyens et soumettre les forces brutales du marché à des règles démocratiquement définies. Ce mouvement citoyen est déjà en marche depuis que "le peuple de Seattle" a ouvert la voie. L'erreur serait de se laisser intimider par l'amalgame qu'on n'hésitera pas à faire, en haut lieu, entre les auteurs de la crise actuelle et les acteurs des mouvements critiques de l'économie néolibérale.

L'ordre mondial qui a accouché du drame américain est toujours en place et il règne sans opposition véritable. Celle-ci était en train de se construire. Ne laissons pas le chantier en plan. Nous savons qu'un autre monde est possible et nous avons déjà commencé à exposer les réformes qui pourraient établir les conditions de sa mise en œuvre.

Les gouvernements seront interpellés vigoureusement dans les mois qui viennent pour que soit imposée la taxe Tobin et pour que soient abolis les paradis fiscaux et la dette des pays pauvres. En suivant cette voie d'une plus grande distribution des richesses, on peut croire à une régression de la barbarie et espérons-le, à un commencement de victoire dans ce qui serait une véritable guerre au terrorisme.

Au nom du conseil d'administration,  
Robert Jasmin. Président  
Attac-Québec [quebec@attac.org](mailto:quebec@attac.org)

## Réactions en Amérique latine

Par Denise Mendez

La presse occidentale pense volontiers pour acquis par tous les peuples de la planète, son jugement sur les attentats de New York et Washington et sur la réponse militaire qu'ils appellent. Elle exclut de cet unanimité une partie des peuples musulmans, mais elle ignore totalement l'opinion des autres peuples de la terre.

Pourtant, en Amérique Latine, des voix se sont fait entendre, qui tout en dénonçant le terrorisme, rappelaient leur longue et douloureuse expérience du terrorisme. Tous les latino-américains ont remarqué que ces frappes sur le territoire des Etats-Unis se sont produites le mardi 11 septembre, et que ce même jour en 1973, à Santiago du Chili, la CIA des Etats-Unis participait à l'instauration de la terreur pinochéviste.

Dans leur ensemble ces messages, se solidarisent avec le peuple nord-américain, et en même temps ils l'invitent à se remémorer la longue liste des préjudices et des maux dont les peuples, en particulier d'Amérique du Sud, ont souffert du fait des décisions du gouvernement des Etats-Unis. La plupart de ces réactions convient à ne pas céder à des interprétations simplistes et manichéennes par lesquelles on se range trop vite dans le camp du bien et s'adonnent à la vengeance. Enfin presque tous les commentaires dénoncent les dangers de placer le monde dans une spirale de guerre qui fait triompher l'irrationnel et recouvrant d'un nouveau voile, la réalité des oppressions et des luttes sociales, compromet le combat légitime contre le néolibéralisme.

En parcourant les messages et commentaires en provenance de diverses organisations sociales du monde, on mesure les spécificités des perceptions et des analyses qui émanent du Sud de la planète, en particulier de l'Amérique Latine.

1- l' ALIANZA CHILENA POR UN COMERCIO JUSTO Y RESPONSABLE (qui rassemble une dizaine d'organisations chiliennes et latino américaines) condamne les attentats, rappelle qu' à Santiago ce 11 septembre 1973, on attaquait aussi un symbole car le palais de LA MONEDA en flammes symbolisait l'espoir d'un régime social démocratique et juste. Le message se consacre davantage à l'analyse :il incite à la réflexion sur les lieux choisis



attac

symbolisant l'un le commerce international et l'autre le siège de l'inspiration militaire .

En tant qu'organisation qui milite pour un commerce juste et responsable , elle rappelle que le système économique incarné dans les organisations financières siégeant au WTC a contribué à une globalisation inhumaine et prédatrice. Elle conclue " au lieu de l'hégémonie économique et militaire, il est urgent d'avancer dans un processus de paix mondiale qui permette le développement et l'intégration des nations marginalisées par le système "

2- L'évêque protestant FEDERICO PAGURA qui fait partie d'un mouvement eucuménique à Rosario en Argentine écrit que " le fait que les objectifs visés soient le cour du capitalisme mondial d'une part et le cour du militarisme le plus sophistiqués, nous incitent à réfléchir sur le sens de tant de violence et tant de mort pour éviter d'aggraver cette spirale sans fin en rappelant la formule biblique " qui sème le vent récolte la tempête ". Il rappelle ensuite, en citant l'écrivain Mempo Giardinelli " les nord-américains devraient savoir que leur gouvernement est toujours intervenu durant ce siècle en Amérique Latine comme gendarme, interrompant des processus de libération, protégeant les pires dictateurs, entraînant les tortionnaires et assassins. "L'évêque le peuple nord-américain à reconnaître cette pénible réalité afin de se libérer de son aveuglement et de sa suffisance " Il rapporte en conclusion le discours prononcé par un autre membre de la conférence oecuménique Jim Wallis à Séoul en 1990, juste après la chute du mur de Berlin " aujourd'hui souffle de l'est un vent de démocratie, demain viendra du Sud un vent chargé de l'espérance des pauvres du monde, il amènera une tempête glacée sur les centres de pouvoir du Nord qui gèrent le système mondial d'apartheid économique ".

3- FREI BETTO , le religieux brésilien bien connu pour la constance de son engagement aux côtés des dominés , regrette que cet attentat terroriste ait permis de réintroduire le manichéisme dans la culture occidentale. Il s'interroge sur la validité de l'identification des Etats-Unis avec le bien , et il rappelle que depuis la doctrine de Monroe, en 1832 ,les Etats-Unis ont annexé Puerto , envahi Cuba, occupé Panama, implanté des dictatures militaires, fomenté le terrorisme contre le Nicaragua sandiniste, entraîné des tortionnaires dans leurs écoles militaires etc Frei Betto relève le goût du président Bush pour les références bibliques, et il lui rappelle que la loi du talion , l'agressé

devient semblable à l'agresseur lorsqu'il se venge en employant ses mêmes méthodes . Il rappelle que le cardinal brésilien Arns vient de demander au président Cardoso de refuser d'appuyer les Etats Unis dans toute mesure de rétorsion qui sacrifierait les populations civiles innocentes.

4- ATTAC ?ARGENTINE condamne les attentats qui ont semé la mort , souligne qu'ils ne contribuent pas à la lutte des victimes de la globalisation néolibérale mais créent des obstacles à cette lutte. Attac-Argentine dénonce le choix de la voie militaire pour l'éradication du terrorisme et l'obligation de prendre une position manichéenne en faveur ou contre Washington. C'est un faux dilemme , car le terrorisme ne se combat pas par des bombardements indiscriminés mais en mettant en ouvre des réponses politiques capables d 'éradiquer les causes profondes qui ont été le terreau de ce terrorisme. Les Etats-Unis dont les gouvernements ont financé et organisé des coups d'état, des bombardements et des invasions en Amérique Latine, en Asie ,en Afrique n'ont aucune autorité morale pour s'arroger le droit de décider de la vie de millions de personnes dans le but de défendre leurs propres intérêts politiques et économiques . Nous nous opposons à tout bombardement qui provoquera sûrement une spirale de violence sans fin.

Ces attentats traduisent la nécessité urgente de débattre d'une reconfiguration du monde afin de lutter contre l'aggravation des inégalités sociales qui sont les véritables causes de la violence.

4- EMIR SADER Le sociologue brésilien, membre du Comité organisateur du FSM de Porto Alegre, a écrit dans le Jornal do Brasil un article intitulé " L'empire contre-attaque ? contre qui ? Il estime que le désastre peut d'une part renforcer la tendance des Etats-Unis à résoudre militairement tous les conflits idéologiques internationaux (il se réfère au Nicaragua, Angola etc) . Il pense également que la réponse militaire à cette attaque terroriste sera utilisée pour compenser les effets négatifs de la défaite du Vietnam qui avait fait douter une partie de la population des Etats-Unis de la légitimité de cette guerre .

5- L'AGENCE ALAI publie sous la signature de Kinto Lucas, une analyse de la réponse militaire décidée par le gouvernement des Etats-Unis qui pose la question : " et si Ben Laden était un bouc émissaire ? " . Il écrit " la croisade de l'Empire ne se limitera pas à la faire la chasse à



attac

Ben Laden et ses adeptes. Le fait de nommer l'opération " Justice infinie " permettra au gouvernement nord-américain de mettre en oeuvre d'autres objectifs militaires et économiques renforcer leur emprise "

6- Au Mexique , le journal La Jornada du 17 septembre écrit " le bâton de l'oncle Sam menace tout pays qui ne soutient pas les Etats-Unis dans leur croisade contre le terrorisme ". Le journaliste Octavio Rodriguez écrit, après le discours du président Bush, pour l'agence ALAI : " les Etats-Unis méprisent la souveraineté des autres Etats, ils dictent leurs conditions comme s' ils étaient les maîtres du monde. La vieille doctrine Monroe " l'Amérique aux Américains " est devenue la doctrine Bush " le monde pour les Américains ". Le journaliste ajoute " La guerre est déclarée et le plus grave est que ses promoteurs ignorent l'opinion mondiale qui y est opposée ; pire , ils menacent " celui qui n'est pas avec nous est contre nous et il en souffrira les conséquences " " Nous avons commis l'erreur de ne pas voir le danger lorsque Hitler a provoqué la guerre mondiale , nous devons aujourd'hui le comprendre et nous dresser contre cette nouvelle guerre " .

Textes présentés par Denise Mendez [groupe-americas@attac.org](mailto:groupe-americas@attac.org)

## **Pour la paix et le développement**

Par Réseau des ONG arabes

Les 14 et 15 septembre 2001, les membres du Réseau des ONG Arabes pour le développement et le Forum civique Euromed ont tenu une réunion informelle à Beyrouth pour examiner l'agenda et le déroulement de la Conférence pour le Partenariat Euroméditerranéen qui doit se tenir à Bruxelles les 19 et 20 octobre 2001.

Compte tenu de la gravité de l'attaque terroriste contre les Etats-Unis qui a fait un nombre incalculable de victimes innocentes, les participants ont publié le communiqué suivant :

Les actions terroristes sont abominables et condamnables. Aujourd'hui, nous sommes tous choqués, attristés et solidaires de tous ceux qui refusent les attaques aveugles contre des victimes innocentes. La tragédie qui a frappé le peuple des Etats-Unis doit être considérée, sans aucune réserve, comme un crime odieux à condamner. Toutefois, nous croyons que cet acte effroyable ne doit, en aucun cas, justifier des accusations directes ou indirectes qui causeraient de graves dommages aux relations

internationales et régionales. Dans ce contexte, nous appelons l'attention des hommes politiques, des médias, des organisations travaillant dans les domaines de la démocratie, des droits civiques et de l'opinion publique sur les risques de la continuation d'une rhétorique hostile et de campagnes de diffamation liant, directement ou indirectement, le terrorisme d'une part, et le monde arabe ou islamique et les Palestiniens d'autre part.

Aucune région du monde n'est aujourd'hui à l'abri du terrorisme, aucun groupe de personne non plus n'est en sûreté face à l'action de groupes nationaux ou internationaux qui utilisent le terrorisme comme moyen pour imposer leurs revendications et leurs buts. L'extrême pauvreté, l'épouvantable injustice et l'absence de justice sociale que rencontrent les peuples du monde sont un terreau fertile pour l'émergence et la croissance du terrorisme.

Nous appelons les Nations Unies à prendre en charge ces événements dans le cadre des lois internationales et dans le respect des principes démocratiques. De plus, nous sommes extrêmement préoccupés par la mise en place d'un nouveau front de sécurité occidental et par l'emploi extravagant, par le gouvernement des Etats Unis et ses alliés de l'OTAN, d'une rhétorique guerrière. Des années après la chute du mur de Berlin, nous récusons l'intention de bâtir un nouveau mur de haine sur les bords de la Méditerranée. Nous appelons l'Europe au respect de ses engagements d'aider à la création de nouveaux espaces et de structures nouvelles pour la libre circulation des personnes autour de la Méditerranée. Ceci devrait se faire en parallèle avec le renforcement de la démocratie, des droits de l'homme, de la diversité, et du développement socioéconomique dans un contexte de respect mutuel du bien-être des peuples vivants sur les deux rives.

De plus, nous ne pouvons envisager de garantir la liberté de circulation des biens et services autour de la Méditerranée, en plus du renforcement de la démocratie et de la sécurité mutuelle, sans l'arrêt de l'agression israélienne contre les Palestiniens et sans le retrait des colonies israéliennes, la création d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem pour capitale et la garantie du retour des réfugiés palestiniens dans leur patrie, en accord avec les résolutions des organismes internationaux.

Il est de l'intérêt de l'Europe de contribuer efficacement à l'établissement d'une paix juste, durable et globale au Proche Orient et de



attac

renforcer le partenariat euroméditerranéen sur des bases de justice, de respect mutuel et d'intérêt général.

Beyrouth le 15 septembre 2001  
Réseau des ONG arabes pour le développement  
Traduction : Gérard Brunelet, traducteur  
bénévole, [cooditrad@attac.org](mailto:cooditrad@attac.org)

## **Les mouvements de lutte contre la mondialisation libérale après le 11 septembre 2001**

Par Christophe Aguiton

Le mouvement mondial qui s'est exprimé de Seattle à Gênes avait comme adversaire symbolique Wall Street, qui représentait la puissance des marchés financiers, mais aussi le pentagone, figure de la domination impériale et du militarisme américain. Avec un sinistre parallélisme, ce sont ces cibles qui ont été visées, là de façon bien réelle, par les auteurs des attentats meurtriers de Washington et de New York. Cette relation n'a évidemment aucun sens pour ceux qui, engagés dans le mouvement contre la mondialisation libérale, savent bien que la force de ce mouvement et sa capacité à transformer le monde dépendent avant tout de son caractère massif, du soutien des opinions publiques et de l'engagement démocratique des mouvements sociaux qui lui donnent sa base et ses racines. Un mouvement particulièrement important aux Etats-Unis même, où les syndicats et ONG préparaient une manifestation très large pour le 30 septembre à Washington, au moment de l'assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale. Mais cette relation est utilisée par ceux qui cherchent tous les arguments possibles pour défendre la mondialisation libérale et le système actuel.

Plus encore que le signe d'une évidente mauvaise foi, c'est ne pas voir, qu'au contraire, il y a dans le mouvement de lutte contre la mondialisation libérale des éléments de réponses à de telles atrocités.

L'insurrection zapatiste du Chiapas, le 1er janvier 1994 est probablement l'événement fondateur du mouvement qui a fait irruption sur la scène mondiale à partir de Seattle. Et la force du zapatisme a été de défendre l'identité et les revendications spécifiques des indiens du Chiapas en même temps qu'il lançait un appel universel contre le libéralisme et pour la création d'un mouvement mondial qui s'est concrétisé dans la première rencontre "intergalactique" de l'été 1996. Cette capacité à défendre les

identités et les spécificités des mouvements tout en développant des alternatives au niveau mondial est une des caractéristiques essentielles du mouvement qui se construit, de Seattle à Gênes.

Dans son extension à tous les continents, ce mouvement offre une réponse internationaliste à tous ceux qui se révoltent et luttent contre un système qui aggrave les inégalités et les exclusions. Cela a été le cas à Porto Alegre pour tous les mouvements de défense des peuples indigènes en Amérique Latine. À Gênes, la présence d'une délégation de 50 représentants de syndicats et de mouvements russes et ukrainiens leur a permis de tisser de nombreux contacts et d'envisager l'insertion régulière des militants russes dans le "mouvement mondial". Et la mobilisation contre le nouveau cycle de négociations dans le cadre de l'OMC qui doit s'ouvrir à Qatar est aussi l'occasion de se lier aux mouvements qui existent dans le monde arabe, et cela grâce à des conférences et des initiatives prises au Caire et à Beyrouth. Le développement du mouvement sur le plan mondial, comme celui des luttes sociales et démocratiques, permet d'offrir un autre cadre de réponses que les replis nationalistes, intégristes ou réactionnaires. Ainsi, en France, le développement des luttes, dans les années 1990, a précipité la crise et le déclin du Front National qui s'appuyait sur les couches populaires frappées par la crise économique.

Les attentats du 11 septembre ne peuvent que renforcer notre conviction de l'importance et de l'urgence de développer ce mouvement mondial, démocratique et non violent, qui est seul à pouvoir porter des alternatives globales à la mondialisation libérale.

Mais ces attentats devraient être aussi, pour les gouvernements des grandes puissances, et d'abord celui des Etats-Unis, comme pour les institutions internationales, l'occasion d'une remise en cause des politiques menées depuis des décennies. Nous verrons dans les semaines et les mois qui viennent ce que sera la politique américaine, mais les premières déclarations de George Bush, la "lutte du bien contre le mal" ou, à propos de Ben Laden, "nous le voulons mort ou vif", rappellent la guerre froide. L'hypothèse la plus probable est celle de l'option militariste et répressive. Une nouveauté dans la situation : au-delà même des alliances jugées nécessaires par les Etats-Unis dans leur lutte contre le terrorisme, la poursuite de la mondialisation rend difficile les stigmatisations nationales ou culturelles. Plus que le choc des civilisations que



attac

pronostiquait Samuel P. Huntington(1), la "guerre" qu'entendent mener les dirigeants américains risque bien d'être une guerre civile(2). Le terrorisme sera la première cible, mais, dans cette nouvelle croisade, les "ennemis de l'intérieur" - forces radicales, mouvements sociaux et mouvements de lutte contre la mondialisation libérale - pourraient être rapidement mis en accusation en même temps que des mesures de restriction des libertés seront mises en oeuvre.

Une telle orientation peut être la source de nouvelles contradictions entre grands pays, et en cela la situation est différente de celle qui prévalait lors de la guerre du Golfe. En Europe, plusieurs responsables gouvernementaux ont fait entendre une voix un peu différente. Après l'expression de leur solidarité avec le peuple américain, ils ont insisté sur les réponses à apporter sur le fond des problèmes politiques, en particulier au Moyen-Orient, et sur la nécessité de régulations au niveau mondial. Cette volonté d'autonomie européenne est confortée par le résultat de deux conférences internationales. Celle de Bonn, où le protocole de Kyoto a été signé par de très nombreux pays, dont l'Europe, mais sans les Etats-Unis. Et celle de l'ONU à Durban où, sur le racisme, une résolution a été adoptée avec le soutien des Européens, alors que les Etats-Unis avaient quitté la réunion. Ces contradictions pourraient ouvrir des espaces aux mouvements, comme cela a été le cas pour l'AMI ou l'assemblée générale de l'OMC à Seattle. Cette question va cependant rester ouverte, les pressions étant fortes pour la poursuite d'une solidarité

occidentale. Le prochain cycle de négociations sur le commerce qui devrait s'ouvrir à Qatar le 9 novembre, dans le cadre de l'OMC, pourrait permettre une mobilisation internationale qui change la donne au niveau mondial.

C'est malgré tout dans un contexte plus grave et plus difficile que les mobilisations vont se développer et que les mouvements de lutte contre la mondialisation libérale vont se construire. Une situation qui exigera de ces mouvements une plus grande attention pour les problèmes démocratiques et pour la question de la paix et de la sécurité pour les peuples : pour les populations du sud, à l'accroissement des inégalités s'ajoute aujourd'hui la crainte des interventions militaires, qu'elles viennent des puissances occidentales ou des gouvernements locaux qui utilisent la conjoncture pour régler des conflits qui restaient parfois latents. Mais c'est dans cette "autre mondialisation" que réside l'espoir de d'un monde plus juste et plus sûr pour tous les peuples de la planète.

Paris, le 20 septembre 2001  
Christophe Auiton

1/ Samuel P. Huntington développe dans son ouvrage, "Le choc des civilisations", l'idée selon laquelle le XIXème siècle a connu l'affrontement entre les nations, le XXème celui des idéologies et que le XXIème siècle serait celui de l'affrontement entre civilisations. 2/ C'est l'opinion développée par Alain Touraine dans une tribune publiée par le quotidien français "Libération" le 14 septembre 2001.

### **Vous avez rendez-vous avec ATTAC**

Intéressé(e) par un rendez-vous il suffit de cliquer sur <http://attac.org/rdv> pour en obtenir les détails. Vous choisirez alors le pays dans lequel se tient la réunion.

- Mardi 25: FRANCE: PARIS 11 – BREST – THIONVILLE – VALENCE / SVERIGE : UPPSALA - MALMO
- Mercredi 26 : France : PARIS 11 – ROCHEFORT – PARIS NORD OUEST – QUIMPER / SVERIGE : MALMO - VARBERG
- Jeudi 27 : ESPANA : MADRID – France : LA ROCHELLE / NORGE : TELEMAR – OSLO / SVERIGE : STOCKHOLM
- Vendredi 28 : France : CHAILLE - CREST